

SREGARDS
SATELLITES

3^e EDITION



WUDD

**CINÉMA
BRÉSILIEN
CONTEMPORAIN**

**FESTIVAL
REGARDS SATELLITES**

DU 3 AU 7 AVRIL 2025

**CINÉMA L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS
CINÉMA LE MÉLIÈS
LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE**

WWW.REGARDS-SATELLITES.FR
WWW.MOSTRATIRADENTES.COM.BR

SAINT-DENIS | SEINE SAINT-DENIS | PARIS | ÎLE DE FRANCE

LE CINÉMA À L'ŒUVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

Le Département de la Seine-Saint-Denis est engagé en faveur du cinéma et de l'audiovisuel de création à travers une politique dynamique qui fait de l'oeuvre et de sa transmission une priorité. Cette politique prend appui sur un réseau actif de partenaires et s'articule autour de plusieurs axes :

- le soutien à la création cinématographique et audiovisuelle,
- la priorité donnée à la mise en oeuvre d'actions d'éducation à l'image,
- la diffusion d'un cinéma de qualité dans le cadre de festivals et de rencontres en direction des publics de la Seine-Saint-Denis,
- le soutien et l'animation du réseau des salles de cinéma,
- la valorisation du patrimoine cinématographique en Seine-Saint-Denis,
- l'accueil de tournages par l'intermédiaire d'une Commission départementale du film.

Les Journées cinématographiques dionysiennes s'inscrivent dans ce large dispositif de soutien et de promotion du cinéma.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

REGARDS CROISÉS : LA MOSTRA DE CINEMA DE TIRADENTES À REGARDS SATELLITES

Le cinéma est une fenêtre ouverte sur le monde, un reflet des cultures, des histoires et des identités qui les composent. En cette année 2025, placée sous le signe du dialogue et de l'échange entre la France et le Brésil, le festival Regards Satellites a l'immense honneur d'accueillir la Mostra de Cinema de Tiradentes, figure de proue du cinéma brésilien contemporain.

La Mostra de Tiradentes, en 28 années d'existence, s'est imposée comme un laboratoire de création et de réflexion, un espace de liberté pour les cinéastes émergents qui interrogent leur époque avec audace et sensibilité. Son engagement en faveur d'un cinéma indépendant, innovant et souvent hors des sentiers battus fait écho à la mission de Regards Satellites : celle de donner à voir des cinématographies qui bousculent les cadres, qui questionnent les regards et élargissent nos horizons.

Cette programmation dépasse la simple rétrospective : elle invite à explorer la richesse du cinéma brésilien sous toutes ses formes, de la fiction à l'expérimental, du documentaire à l'essai. C'est aussi une rencontre entre artistes et spectateurs, entre deux cultures cinématographiques qui dialoguent à travers des récits singuliers. Accueillir la Mostra de Tiradentes à Regards Satellites, c'est célébrer un cinéma qui révèle de nouvelles perspectives sur la carte du cinéma mondial.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires, Universo Produção et tous ceux qui ont rendu possible cet échange exceptionnel. Nous espérons que les spectateurs, qu'ils soient passionnés et curieux, trouveront dans cette sélection une source d'émerveillement, de questionnement et d'émotion.



LAURENT CALLONNEC,
DIRECTEUR DU FESTIVAL REGARDS SATELLITES

OLHARES CRUZADOS: A MOSTRA DE CINEMA DE TIRADENTES NO REGARDS SATELLITES

O cinema é uma janela aberta para o mundo, um reflexo das culturas, das histórias e das identidades que o compõem. Em 2025, ano marcado pelo diálogo e pelo intercâmbio entre a França e o Brasil, o festival Regards Satellites tem a imensa honra de receber a Mostra de Cinema de Tiradentes, uma referência do cinema brasileiro contemporâneo.

Ao longo de seus 28 anos de existência, a Mostra de Tiradentes se consolidou como um laboratório de criação e reflexão, um espaço de liberdade para cineastas emergentes que questionam sua época com ousadia e sensibilidade. O compromisso da Mostra com um cinema independente, inovador e frequentemente fora dos caminhos convencionais ressoa com a missão do Regards Satellites: apresentar cinematografias que desafiam os padrões, questionam os olhares e ampliam nossas perspectivas.

Esta programação vai além de uma simples retrospectiva: ela convida a explorar a riqueza do cinema brasileiro em todas as suas formas, da ficção ao experimental, do documentário ao experimental. Também é um encontro entre artistas e espectadores, entre duas culturas cinematográficas que dialogam através de narrativas singulares. Receber a Mostra de Tiradentes no Regards Satellites é celebrar um cinema que revela novas perspectivas no cenário audiovisual mundial.

Agradecemos calorosamente nossos parceiros, a Universo Produção e todos aqueles que tornaram possível essa troca excepcional. Esperamos que o público, apaixonado e curioso, encontre nesta seleção uma fonte de encanto, questionamento e emoção.



LAURENT CALLONNEC,
DIRETOR DO FESTIVAL REGARDS SATELLITES

CONNEXIONS AUDIOVISUELLES : LE CINÉMA BRÉSILIEN EN FRANCE

La Mostra de Cinema de Tiradentes arrive en France pour présenter une rétrospective de films qui représentent l'essence et les talents du cinéma brésilien contemporain, grâce à l'invitation du prestigieux festival Regards Satellites, qui s'est distingué par l'excellence de sa programmation, pour promouvoir et pour rendre visible diverses cinématographies mondiales. Outre la présentation de films contemporains d'une grande pertinence, le festival se distingue par ses rétrospectives qui mettent en lumière le travail d'artistes et de cinématographies internationaux qui font partie de l'histoire du cinéma. Universo Produção, la société qui conçoit et organise la Mostra Tiradentes, est honorée de pouvoir organiser une édition spéciale de l'événement en France qui, en plus d'être un épice du cinéma, a également eu un impact significatif sur la façon dont le cinéma est perçu à l'échelle mondiale.

Le public français aura l'occasion de voir une sélection spéciale de films et de réalisateurs découverts tout au long de l'histoire de la Mostra de Cinema de Tiradentes, qui fête son 28^{ème} anniversaire en 2025 et s'est imposée comme un espace fondamental pour la nouvelle génération de cinéastes brésiliens. Une sélection de 12 films sera projetée en neuf séances entre le 3 et le 7 avril 2025, à l'occasion de la Saison croisée Brésil - France. Une étape historique qui renforce le dialogue culturel entre les deux nations et met en lumière le cinéma brésilien sur la scène internationale.

La programmation a vu le jour avec la collaboration de professionnels très respectée de la scène cinématographique. Cleber Eduardo et Francis Vogner dos Reis, d'Universo Produção, et Claire Allouche, de Regards Satellites, ont eu la lourde tâche de choisir des œuvres représentatives de la trajectoire de la Mostra de Cinema de Tiradentes et des talents qui, au fil des ans, se sont distingués par leur vision créative et innovante. La

sélection comprend une diversité de styles et d'approches cinématographiques, du cinéma d'auteur aux productions plus expérimentales, qui ont caractérisé les éditions annuelles de la Mostra de Cinema de Tiradentes en tant qu'espace de découverte et d'avant-garde.

La France, avec sa riche tradition cinématographique et son engagement à valoriser les cultures du monde, offre un environnement parfait pour que le cinéma brésilien gagne en visibilité et établisse des connexions internationales. La présence du Brésil sur cette scène est l'occasion de renforcer les liens audiovisuels entre les deux pays, et pour que le cinéma brésilien soit reconnu sur un territoire qui a toujours eu un grand respect pour l'innovation et la qualité artistique dans le domaine du cinéma.

Le cinéma, comme fenêtre et miroir de la société, est une réponse aux transformations d'un pays, reflétant les événements qui marquent le moment historique dans lequel il est produit. Il traduit ces réalités dans les histoires qu'il raconte, en saisissant les questions sociales, culturelles et politiques qui définissent le temps et l'espace dans lesquels il se déroule. Nous pensons que le partenariat entre de la Mostra de Cinema de Tiradentes et Regards Satellites, en plus de célébrer l'art cinématographique, renforce l'importance de la Mostra en tant qu'espace d'échange, de découvertes, de lancement et de valorisation de nouveaux talents, offrant une plateforme unique pour le cinéma brésilien contemporain.

Nous invitons le public français à vivre une saison audiovisuelle brésilienne, où la force et la créativité de nos histoires se rencontrent dans un environnement qui encourage l'échange culturel et la réflexion sur les questions qui façonnent notre époque.

RAQUEL HALLAK D'ANGELO,
DIRECTRICE D'UNIVERSO PRODUÇÃO ET COORDINATRICE
GÉNÉRALE DE LA MOSTRA DE CINEMA DE TIRADENTES

CONEXÕES AUDIOVISUAIS: CINEMA BRASILEIRO NA FRANÇA

A Mostra de Cinema de Tiradentes chega à França para apresentar uma retrospectiva de filmes que representa a essência e os talentos do cinema brasileiro contemporâneo, graças ao convite do prestigiado festival Regards Satellites, que tem se destacado por sua curadoria de excelência, por promover e dar visibilidade a diversas cinematografias mundiais. Além de exibir filmes contemporâneos de grande relevância, o festival se notabiliza por suas retrospectivas que resgatam o trabalho de artistas e cinematografias internacionais que integram a história do cinema. A Universo Produção, empresa idealizadora e realizadora da Mostra Tiradentes se sente honrada de poder realizar uma edição especial do evento na França, que além de ser um epicentro para o cinema, também teve um impacto significativo na forma como o cinema é visto globalmente.

O público francês terá a oportunidade de conhecer uma seleção especial de filmes e realizadores descobertos ao longo da trajetória da Mostra de Cinema de Tiradentes, que celebra 28 anos de existência em 2025 e se consolidou como um espaço fundamental para a nova geração de cineastas brasileiros. Um recorte de 12 filmes será exibido em nove sessões entre os dias 3 e 7 de abril de 2025, período em que acontece a Temporada Cruzada Brasil – França. Um marco histórico que fortalece o diálogo cultural entre as duas nações, destacando o cinema brasileiro no cenário internacional.

A curadoria contou com a colaboração de profissionais altamente respeitados no cenário cinematográfico. Cleber Eduardo e Francis Vogner dos Reis, da Universo Produção, juntamente com Claire Allouche, do Regards Satellites, tiveram a desafiadora tarefa de escolher obras que representassem a trajetória da Mostra de Cinema de Tiradentes e os talentos que, ao longo dos anos, se destacaram por sua visão criativa e inovadora.

A seleção inclui uma diversidade de estilos e abordagens cinematográficas, desde o cinema de autor até produções mais experimentais, que têm caracterizado as edições anuais da Mostra de Tiradentes como um espaço de descoberta e vanguarda.

A França, com sua rica tradição cinematográfica e seu compromisso com a valorização das culturas do mundo, oferece um ambiente perfeito para o cinema brasileiro ganhar visibilidade e estabelecer conexões internacionais. A presença do Brasil neste cenário é uma oportunidade para reforçar as conexões audiovisuais entre os dois países, e para que o cinema brasileiro seja reconhecido em um território que sempre teve grande respeito pela inovação e pela qualidade artística no cinema.

O cinema, como uma janela e um espelho da sociedade, é uma resposta às transformações de um país, refletindo os acontecimentos que marcam o momento histórico em que é produzido. Ele traduz essas realidades nas histórias que narra, capturando as questões sociais, culturais e políticas que definem o tempo e o espaço em que se insere. Acreditamos que a parceria entre a Mostra de Cinema de Tiradentes e o Regards Satellites, além de celebrar a arte cinematográfica, reforça a importância da Mostra como espaço de intercâmbio, de descobertas, lançamento e valorização de novos talentos, oferecendo uma plataforma única para o cinema brasileiro contemporâneo.

Convidamos o público francês a viver uma temporada audiovisual brasileira, onde a força e a criatividade das nossas histórias se encontram em um ambiente que estimula a troca cultural e a reflexão sobre as questões que moldam o nosso tempo.

RAQUEL HALLAK D'ANGELO,
DIRETORA DA UNIVERSO PRODUÇÃO E COORDENADORA GERAL
DA MOSTRA DE CINEMA DE TIRADENTES

À PROPOS DE LA MOSTRA DE CINEMA DE TIRADENTES

LE FESTIVAL QUI EST LE VISAGE DU BRÉSIL

Au cours de ses 28 années d'existence, la Mostra de Cinema de Tiradentes s'est imposée comme un espace singulier de formation, de promotion, de réflexion, de projection et de diffusion du cinéma brésilien contemporain.

Elle a toujours été en avance sur son temps, attentive aux transformations audiovisuelles - un chemin d'avant-garde qui a révélé le visage du cinéma brésilien contemporain. Un environnement de rencontres, de partenariats professionnels, de tendances et d'interactions critiques dans le cinéma brésilien. Un espace captivant de découvertes et d'avant-garde.



■ Tout au long de sa trajectoire, elle a assisté à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes et a joué un rôle fondamental en offrant une vue d'ensemble de la scène audiovisuelle - un panorama qui, tout en révélant des fragilités, a également ouvert la voie à de nouvelles orientations et possibilités. Elle a été pionnière avec la création de la Mostra Aurora, une section de la programmation consacrée aux cinéastes prometteurs, qui ont vu leur travail gagner en importance tant au Brésil qu'à l'étranger. Elle a projeté des films stimulants

et exigeants, dotés de budgets extrêmement faibles et de structures de production précaires, mais qui se sont distingués par leur pouvoir de provocation, de perturbation des sens et des sensations, par leur culte de l'énigme et l'étrangeté qu'ils ont suscités chez leur public.

Il s'est imposé comme une rampe de lancement pour le cinéma brésilien contemporain, présentant chaque année, non seulement de nouveaux talents cinématographiques, mais aussi



SOBRE A MOSTRA DE CINEMA DE TIRADENTES

A MOSTRA QUE É A CARA DO BRASIL

A Mostra de Cinema de Tiradentes, ao longo de seus 28 anos de existência, consolidou-se como espaço singular de formação, promoção, reflexão, exibição e difusão do cinema brasileiro contemporâneo. Sempre esteve à frente de seu tempo, atenta às transformações do audiovisual

- um percurso de vanguarda que revelou a cara do cinema brasileiro contemporâneo. Um ambiente de encontros, de gestação de parcerias profissionais, de tendências, de interação crítica no cinema do Brasil. Um espaço instigante de descobertas e de vanguarda.

■ ■ de nouvelles représentations, approches, personnages et esthétiques. Il révèle un cinéma à la composition plus large et plus tendue, plus politisé et responsable, reflétant les changements et les défis du contexte actuel. Bien que ce cinéma soit encore en cours d'ajustement et de maturation dans le processus créatif et dans la réception critique, il s'affirme comme une proposition innovante et pertinente, désireuse de repenser et de reconfigurer le champ du cinéma.

La Mostra de Cinema de Tiradentes a acquis une notoriété internationale principalement grâce à sa proposition innovante et au fait qu'il constitue un point de rencontre fondamental pour le cinéma brésilien contemporain. Depuis sa première édition, elle ne s'est pas contentée d'être un événement de projection de films, mais aussi de créer des espaces dynamiques de formation, de réflexion et de dialogue sur les questions cinématographiques, en promouvant le Séminaire du cinéma brésilien et le Forum de Tiradentes, qui réunissent des cinéastes, des critiques et des professionnels du secteur avec des débats enrichissants.

Sa programmation audacieuse et attentive à la production brésilienne actuelle, a permis

de sélectionner des films qui, souvent ne trouvaient pas leur place dans les circuits traditionnels. Cela a permis à la Mostra de devenir une rampe de lancement pour les cinéastes qui innovent avec de nouveaux langages, thèmes et esthétiques. Au fil des ans, la Mostra a également établi des liens avec des festivals internationaux, des producteurs étrangers et des événements du marché, élargissant ainsi les possibilités d'échange, de coopération, de visibilité et de reconnaissance nationale et internationale pour le cinéma brésilien.

En outre, sa capacité à refléter les transformations sociales et culturelles du Brésil à travers le cinéma et à dialoguer avec différents publics en a fait un événement de référence sur le circuit brésilien et à l'étranger, apportant une vision unique et authentique du cinéma brésilien. Grâce à la participation de cinéastes, de critiques et de professionnels du secteur et à la présence d'œuvres provocantes et stimulantes, la Mostra de Cinema de Tiradentes a conquis un public toujours plus nombreux et occupe une place de choix sur la scène audiovisuelle mondiale.

*Raquel Hallak d'Angelo et Quintino Vargas Neto
Directeurs d'Universo Produção et Coordinateurs
du Festival du film de Tiradentes*



■ Ao longo de sua trajetória, foi testemunha do surgimento de uma nova geração de realizadores e desempenhou um papel fundamental ao proporcionar uma visão ampla do cenário audiovisual – um panorama que, embora revele fragilidades, também abriu portas para novos rumos e possibilidades. Pioneira na criação da Mostra Aurora, um recorte da programação dedicado aos cineastas iniciantes, que viram suas obras ganharem destaque tanto no Brasil quanto no exterior. Exibiu filmes instigantes e desafiadores, de orçamentos

extremamente baixos e estruturas de produção precárias, mas que se destacaram pelo seu poder de provocação, pelo deslocamento dos sentidos e sensações, pelo culto ao enigma e pelo estranhamento que geravam em seu público.

Consolidou-se como uma plataforma de lançamento do cinema brasileiro contemporâneo, apresentando anualmente não apenas os novos talentos da cinematografia, mas também novas representatividades, abordagens,





■ ■ personagens e estéticas. Revela um cinema com uma composição mais ampla e tensionada, mais politizado e responsável, refletindo as mudanças e os desafios do contexto atual. Embora esse cinema ainda passe por ajustes e amadurecimentos no processo de criação e na recepção crítica, ele se afirma como uma proposta inovadora e relevante, disposta a repensar e reconfigurar o campo cinematográfico.

A Mostra de Cinema de Tiradentes ganhou notoriedade internacional principalmente por sua proposta inovadora e por ser um ponto de encontro fundamental para o cinema brasileiro contemporâneo. Desde sua primeira edição, ela não se restringiu a ser um evento de exibição de filmes, mas também criar espaços dinâmicos de formação, reflexão e diálogo sobre as questões do cinema, promovendo o Seminário do Cinema Brasileiro e o Fórum de Tiradentes, que reúnem cineastas, críticos e profissionais da área em debates enriquecedores.

Sua curadoria ousada e atenta à produção brasileira atual possibilitou selecionar filmes que, muitas vezes, não encontravam espaço em circuitos tradicionais. Isso permitiu

à Mostra de se tornar uma plataforma de lançamento para cineastas que inovavam com novas linguagens, temáticas e estéticas. Ao longo dos anos, a Mostra também estabeleceu conexões com festivais internacionais, produtores estrangeiros e eventos de mercado, ampliando as possibilidades de intercâmbio, cooperação, visibilidade e reconhecimento nacional e internacional para o cinema brasileiro.

Além disso, sua capacidade de refletir as transformações sociais e culturais do Brasil através do cinema, e de dialogar com diferentes públicos, fez com que se tornasse um evento referencial no circuito brasileiro e no exterior, trazendo uma visão única e autêntica do cinema brasileiro. Através da participação de cineastas, críticos e profissionais do setor e pela presença de obras provocadoras e desafiadoras, a Mostra de Cinema de Tiradentes conquistou uma audiência crescente e uma posição de destaque no cenário global do audiovisual.

*Raquel Hallak d'Angelo e Quintino Vargas Neto
Diretores da Universo Produção e Coordenadores
da Mostra de Cinema de Tiradentes*



LA MOSTRA DE CINEMA DE TIRADENTES, CÔTÉ PROGRAMMATEURS REGARD SUR L'INVISIBLE

La Mostra de Cinema de Tiradentes en était déjà à sa dixième édition lorsqu'un changement dans l'équipe de programmation s'est accompagné d'un changement dans la programmation des films proposés et dans l'identité de l'événement. Au lieu de donner à voir la grande diversité du cinéma brésilien contemporain, comme c'était le cas entre 1998 et 2006, à la fois dans ses aspects les plus auteuristes et dans ses segments les plus commerciaux, le festival a commencé à se concentrer, de 2007 à 2025, sur un univers cinématographique toujours nouveau et particulier, qui excelle également dans une variété de thèmes et de styles, mais avec un objectif plus circonscrit : le cinéma brésilien à très petit budget, avec une certaine agitation formelle, principalement réalisé par de nouveaux cinéastes. À cette époque, à la fin de la première décennie du XXI^{ème} siècle, on assistait à une transition progressive des processus analogiques et matériels vers les processus d'enregistrement et de finalisation numériques. Les projections ont elles-mêmes dû s'adapter à cette nouvelle époque se tournant vers des projecteurs numériques primitifs et précaires, qui ont maintenu la séparation entre les courts métrages 35 mm et les courts métrages réalisés en vidéo pendant quelques années. Cette séparation a été abolie lorsque les projections numériques ont gagné en qualité.

■ D'une mostra sympathique, réalisée dans une ville provinciale de l'intérieur du Minas Gerais, avec environ 7 000 habitants, à l'architecture coloniale et entourée de montagnes, Tiradentes est devenue, dans les années qui ont suivi, un point de convergence formel, intellectuel et humain pour le nouveau cinéma brésilien indépendant, multipliant sa population résidente par cinq pendant l'événement. Au début, la nouveauté a généré beaucoup d'étrangeté parmi le public et les critiques plus traditionnels. Les films étaient très différents de ce à quoi ils étaient habitués, même dans le segment le plus auteuriste et internationalisé, comme les films de Walter Salles, Karim Aïnouz, Marcelo Gomes et Laís Bodanzky. Les nouveaux films des nouveaux réalisateurs étaient peut-être plus proches des vétérans de l'auteurisme, identifiés au cinéma brésilien moderne, dont les emblèmes sont Julio Bressane, Carlos Reichenbach, Paulo César Saraceni, Ruy Guerra, Walter Lima Jr, qui ont également programmé leurs films à la mostra, dans un contexte d'arrivée constante de nouvelles valeurs, idées

et formes. Il a fallu beaucoup de patience, d'insistance et de résistance pour maintenir une programmation qui, au début, contrastait avec le cinéma d'auteur plus connu, avec un certain prestige et des valeurs de production « respectables », et, surtout, confrontait les attentes du public, qui réagissait avec intensité – d'amour ou de haine – aux projections.

Il fallait provoquer et stimuler le regard d'un nouveau public, jeune, sur le festival et donner de l'espace à une nouvelle forme de critique cinématographique, pratiquée principalement dans des revues sur Internet, plus jeune aussi et plus agitée dans ses prises de positions, plus drastique dans ses rejets et plus exigeante dans ses débats. Et c'est ce qui s'est passé. Au cours de ces 18 années, de nouveaux cinéastes ont émergé (Adirley Queirós, Juliana Antunes, Affonso Uchôa, Lincoln Péricles, la société de production/collectif Alumbramento, André Novais de Oliveira, Tiago Mata Machado, Tavinho Teixeira (ce dernier, pas exactement de la même génération)). Des individus créatifs, originaires de différentes régions du pays, ■ ■

— qui enlèvent à Rio de Janeiro et à São Paulo l'hégémonie de la production d'auteurs et redirigent vers le Centre-Ouest, les États du Minas Gerais, Ceará et Paraíba l'énergie d'une nouvelle imagination. Les anciens jeunes ont mûri, de nouveaux jeunes ont émergé, Reichenbach et Saraceni sont morts, Bressane est resté, le néo-formalisme des premières années de la Mostra de Tiradentes a pris des contours plus politiques au cours des années suivantes, les circonstances politiques et culturelles du Brésil ont changé, mais la Mostra de Tiradentes n'a jamais perdu son intérêt inconditionnel pour la valorisation d'un cinéma semi-invisible, irrégulier, d'une poésie brute ou enfantine, qui exigeait des efforts intellectuels de la part d'une critique moins paresseuse que la critique « officielle » et moins encline à se contenter d'énumérer des adjectifs qualificatifs ou

disqualifiants. Cette critique a dû comprendre, spéculer, être incertaine, laisser les films l'interroger et, dans les cas les plus radicaux, permettre aux mystères de rester des mystères.

comme le film qui a remporté la Mostra Aurora à Tiradentes en 2025 (*Um minuto é uma eternidade para quem está sofrendo*, de Fábio Rogério e Wesley Pereira de Castro) et l'étrange et fascinant premier film mortuaire de Lucca Filippin que nous projeterons ici à Regard Satellites (*Kickflip*). Ce n'est pas un hasard si ces deux films sont de facture artisanale et d'une radicalité performatique, ce qui est rare dans le cinéma d'aujourd'hui.

Ce « regard sur l'invisible » auquel nous nous référons dans le titre de cet éditorial, qui concerne notre exercice de programmation pérenne à la Mostra de Tiradentes, n'est pas un regard sur ce qui est en dehors de la réalité sensible, ce n'est pas un regard sur l'ineffable, mais plutôt un regard sur un cinéma qui n'a pas de visibilité sur le marché contemporain. Soit parce qu'il ne répond pas aux critères de ce marché, soit parce qu'il révèle des objets étranges et non identifiables ; soit parce que sa poésie brute, souvent pauvre, semble trop précaire, violente ou pittoresque pour certaines conceptions trop restrictives du cinéma. Regarder l'invisible, c'est aussi, et par conséquent, regarder ces œuvres en dehors du circuit cinématographique légitimé, en dehors des métropoles comme l'axe São Paulo-Rio, qui considèrent le cinéma comme une marchandise présentable pour le goût moyen. Il s'agit d'un regard sur des films réalisés par des personnes et des groupes en dehors des élites culturelles et artistiques des métropoles, qui créent néanmoins des images d'une force ou d'un courage rare. À l'ère des régimes d'hypervisibilité sélective, notre désir continue d'être de trouver des images de lieux, de personnes et d'imaginaires que nous ne connaissons pas. Le cinéma comme instrument - une fenêtre, un dispositif - pour connaître le monde. De plusieurs mondes.

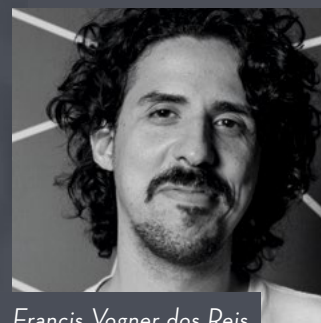
Cléber Eduardo et Francis Vogner dos Reis
(Mostra de Cinema de Tiradentes)
et Claire Allouche (Regards Satellites)



A MOSTRA DE CINEMA DE TIRADENTES, DO LADO DOS PROGRAMADORES

OLHAR PARA O INVISÍVEL

A Mostra de Cinema de Tiradentes já estava em sua décima edição quando uma mudança na equipe de curadoria veio acompanhada de uma mudança na proposta de programação dos filmes e na identidade do evento. Em vez de contemplar a grande diversidade do cinema brasileiro contemporâneo, como foi realizado na mostra entre 1998 e 2006 tanto em suas vertentes mais autorais quanto em seus segmentos mais comerciais, a mostra passou a focar de 2007 a 2025 em um universo cinematográfico sempre novo e peculiar, que também prima por uma variedade de temas e estilos, mas com um recorte mais circunscrito: o cinema brasileiro de baixíssimo orçamento e de alguma inquietação formal, prioritariamente de novos realizadores e realizadoras. Neste momento, no fim da primeira década do século XXI, se transitava, progressivamente, dos processos analógicos e materiais para os processos digitais de captação e finalização. As próprias exposições tiveram de se moldar aos novos tempos e aderir aos projetores digitais primitivos e precários, o que manteve, por poucos anos seguintes, a separação entre curtas em 35mm e curtas realizados em vídeo. Essa separação foi abolida quando as projeções digitais ganharam em qualidade.



Francis Vogner dos Reis

— De uma mostra simpática, realizada em uma provinciana cidade no interior de Minas Gerais, com aproximadamente 7 mil moradores, de arquitetura

colonial e cercada de montanhas, Tiradentes se tornou, nos anos seguintes, um ponto de convergência formal, intelectual e humana do novo cinema brasileiro independente, multiplicando por cinco sua população residente durante o evento. No início, a novidade gerou grande estranhamento no público e na crítica mais tradicional. Filmes muito diferentes do que se estava habituado, mesmo no segmento mais autoral e internacionalizado, como os filmes de Walter Salles, Karim Aïnouz, Marcelo Gomes e Laís Bodanzky. Talvez os novos filmes de novos diretores e diretoras estivessem mais aproximados dos veteranos da autoralidade, identificados com

o cinema moderno brasileiro, cujos emblemas eram Julio Bressane, Carlos Reichenbach, Paulo César Saraceni, Ruy Guerra, Walter Lima Jr, que também tinham seus filmes programados na Mostra em meio à chegada constante dos novos valores, ideias e formas. Foi necessário ter muita paciência, insistência e resistência para manter uma linha curatorial que a princípio contrastava com o cinema autoral mais conhecido, de algum prestígio e valores de produção "respeitáveis", e, sobretudo, confrontava as expectativas do público, que reagia com intensidade - de amor ou ódio - às sessões.

Era preciso provocar e estimular os olhares de um novo e jovem público para a Mostra e dar espaço para uma nova crítica de cinema, praticada principalmente em revistas na Internet, também mais jovem e mais inquieta em suas defesas, mais drástica nas suas recusas e mais exigente no debate. E assim foi feito. Nestes 18 anos, surgiram novos cineastas (Adirley Queirós, Juliana Antunes, Affonso Uchôa, Lincoln Pércles, a produtora/coletivo



■ ■ Alumbamento, André Novais de Oliveira, Tiago Mata Machado, Tavinho Teixeira (não exatamente da mesma geração etária)). Individualidades criadoras de diferentes partes do país, retirando de Rio de Janeiro e de São Paulo a hegemonia da produção autoral e redirecionando para o Centro Oeste, para Minas Gerais, para o Ceará e para a Paraíba a energia renovadora de uma nova imaginação.

Os antigos jovens amadureceram, novos jovens surgiram, Reichenbach e Saraceni morreram, Bressane permanece, o neoformalismo dos primeiros anos visto na Mostra de Tiradentes ganhou contornos mais políticos nos anos seguintes, as circunstâncias políticas e culturais do Brasil mudaram, mas a Mostra de Tiradentes não perdeu jamais o interesse inegociável de valorização de um cinema semi invisível, irregular, de poesia bruta ou pueril, que exigiu esforços intelectuais de uma crítica menos preguiçosa que a “oficial” e menos viciada em apenas listar adjetivos qualificadores ou desabonadores. Era preciso para esta crítica entender, especular, ter incertezas, deixar que os filmes a interrogassem e permitir, nos casos mais radicais, que os mistérios permanecessem como mistérios.

Hoje, em 2025, o desafio segue sob outras circunstâncias. A Internet ampliou seu poder de fazer circular imagens ao mesmo tempo que sua oferta parece cada vez mais restritiva pela lógica algorítmica. O mercado de salas do circuito tradicional de cinema reduziu drasticamente seu público, os festivais não conseguem fazer circular muitos filmes que estreiam, sobretudo no Brasil. Há muitos filmes, mas a maioria segue invisível. Por outro lado, muitos lugares do Brasil que nas décadas passadas não produziam filmes, apresentam obras com um frescor inaudito, como é o caso do filme vencedor da

Mostra Aurora em 2025 (*Um minuto é uma eternidade para quem está sofrendo*, de Fábio Rogério e Wesley Pereira de Castro) e o estranho e fascinante filme mortuário de estreia de Lucca Filippin que exibimos aqui no Regard Satellites (*Kickflip*). Não por acaso, ambos os filmes de fatura artesanal e total radicalidade performática, coisas raras no cinema atual.

Esse “olhar para o invisível” ao qual nos referimos no título deste editorial, que diz respeito ao nosso perene exercício de programação na Mostra de Tiradentes, não é um olhar para aquilo que está fora da realidade sensível, não é mirar o inefável, mas sim lançar o olhar para um cinema que não possui visibilidade no mercado contemporâneo. Seja porque não responde aos critérios desse mesmo mercado, seja porque se revelam objetos estranhos e não identificáveis; seja porque sua poesia bruta, muitas vezes pobre, soe demasiadamente precária, violenta ou pitoresca para algumas concepções demasiadamente restritivas de cinema. Olhar para o invisível também, e de maneira bem consequente, é olhar para aquelas obras fora do circuito legitimado do cinema, fora das metrópoles como o eixo SP-Rio, que vêem o cinema como uma mercadoria apresentável para o gosto médio. É um olhar para filmes de pessoas e grupos fora das elites culturais e artísticas das metrópoles que, no entanto, criam imagens de força ou de coragem raras. Em uma época dos regimes de hipervisibilidade seletiva, nosso desejo segue sendo o de encontrar imagens de lugares, pessoas e imaginários que desconhecemos. O cinema como instrumento - janela, dispositivo - de conhecimento do mundo. De vários mundos.

Cléber Eduardo e Francis Vogner dos Reis
(Mostra de Cinema de Tiradentes)
e Claire Allouche (Regards Satellites)



SÉANCE D'OUVERTURE

Jeudi 03 avril

À 20H00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LES PROGRAMMATEURS CLÉBER EDUARDO, FRANCIS VOGNER DOS REIS
ET PAR RAQUEL HALLAK, FERNANDA HALLAK ET QUINTINO VARGAS, FONDATEURS ET DIRECTEURS
D'UNIVERSO PRODUÇÃO.

FANTASMAS (« FANTÔMES ») ANDRÉ NOVAIS OLIVEIRA

BRÉSIL/2010/11MIN/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS

■ Une conversation entre amis sur un balcon. La découverte d'une caméra qui filme la rue. Un amour du passé. Une image à oublier. *Fantasmata* est une grande œuvre de cinéma miniature, en un plan-séquence altéré, en un lieu unique, avec trois personnages dont aucun n'est visible pour nous. Cléber Eduardo

ESTRADA PARA YTHACA (« ROUTE POUR YTHACA »)

GUTO PARENTE, LUIZ PRETTI, RICARDO PRETTI ET PEDRO DIÓGENES (ALUMBRAMENTO)

BRÉSIL/2010/1H08/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS • Inédit en France

■ Quatre jeunes amis partent après un rituel éthylique et musical pour un voyage qui est aussi un rituel de deuil et de renouvellement. La destination est la route, le déplacement, le fait d'être en groupe et avec soi-même. Plus que son inventivité narrative et formelle, l'importance et la résonance de *Estrada para Ythaca* résident dans son dispositif (esthétique) de production. Les quatre acteurs sont les quatre réalisateurs et membres de l'équipe technique. Peu de dialogues, une structure de répétitions variables, un investissement dans les scènes plus que dans l'ensemble des situations, un minimalisme en mouvement. La notion d'auteurisme individuel glisse vers un auteurisme collectif et dialogique, pas moins auteuriste par cette multiplication. Le même quatuor a réalisé d'autres longs métrages ensemble et séparément, atteignant rarement, même dans les meilleurs films qui suivirent, le même effet et la même répercussion critique au Brésil. Cléber Eduardo



SESSÃO DE ABERTURA

Quinta-feira 3 de abril _____ ÀS 20.00

SESSÃO APRESENTADA PELOS PROGRAMADORES CLÉBER EDUARDO, FRANCIS VOGNER DOS REIS
E POR RAQUEL HALLAK, FERNANDA HALLAK E QUINTINO VARGAS, FUNDADORES E DIRETORES
DE UNIVERSO PRODUÇÃO.

FANTASMAS (« FANTÔMES ») ANDRÉ NOVAIS OLIVEIRA

BRASIL/2010/111MIN/VERSÃO ORIGINAL COM LEGÊNDAS EM FRANCÊS

■ Uma conversa entre amigos em uma varanda. A descoberta de uma câmera filmando a rua. Um amor do passado. Uma imagem para esquecer. Fantasma é uma grande obra de um cinema miniatura, em um plano sequência alterado em sua condição, em uma locação, com três personagens, nenhum visível para nós. *Cléber Eduardo*

ESTRADA PARA YTHACA

GUTO PARENTE, LUIZ PRETTI, RICARDO PRETTI E PEDRO DIÓGENES (ALUMBRAMENTO)

BRASIL/2010/1108/VERSÃO ORIGINAL COM LEGÊNDAS EM FRANCÊS (INÉDITO NA FRANÇA)

• **inédito na França**

■ Quatro jovens amigos saem após um ritual etílico e musical para uma viagem também ritualística de luto e renovação. O destino é o caminho, o deslocamento, o estar em grupo e consigo mesmo. Mais que por sua inventividade narrativa e formal, a importância e a reverberação de *Estrada para Ythaca* está em seu dispositivo (estético) de produção. Os mesmos quatro atores são os quatro diretores e integrantes da equipe técnica. Poucos diálogos, uma estrutura de variáveis de repetições, investimento mais nas cenas que no conjunto das situações, um minimalismo em movimento. A noção de autoria individual escorrega para a autoria coletiva e dialógica, não menos autoria nessa multiplicação. O mesmo quarteto fez mais longas metragens juntos e separados, raramente obtendo, mesmo nos melhores filmes posteriores, o mesmo efeito e repercussão crítica no Brasil. *Cléber Eduardo*



Vendredi 4 avril / Sexta-feira 4 de abril _____ À 20H00 / ÀS 20.00

SÉANCE HORS-LES-MURS AU CINÉMA LE MÉLIÈS À MONTREUIL

SESSÃO ALÉM-DOS-MUROS NO CINÉMA LE MÉLIÈS EM MONTREUIL

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR / SESSÃO APRESENTADA POR CLÉBER EDUARDO, FRANCIS VOGNER DOS REIS

É ROCHA E RIO, NEGRO LEO (« ROCHE ET RIVIÈRE, NEGRO LÉO »)

PAULA GAITÁN BRÉSIL/2010/2H37/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS/VERSÃO ORIGINAL

COM LEGÊNDAS EM FRANCÊS • **inédit en France / inédito na França**



■ En deux heures et quarante minutes de film, Negro Léo parle. Ce qui est fascinant dans sa pensée, ce n'est pas seulement ce qu'il dit, mais comment il le dit, le cheminement des idées, et en elles, le jeu du discours dans une musicalité de dissonance, de polyphonie complexe et de fragmentation thématique, à l'image de sa propre œuvre musicale. C'est comme si la mise en scène sémantique de Negro Léo était une structure de pensée hyperliée. Paula Gaitán réalise ainsi le premier documentaire brésilien qui provoque et

témoigne de la diachronie de la pensée brésilienne : plus fragmentaire qu'unitaire, plus constellée que narrative, plus musicale que littéraire. Le film commence avec une caméra qui monte les escaliers pour trouver le musicien en train d'écouter une chanson de soul brésilien et se termine avec lui en train d'improviser en direct. D'une image à l'autre, des cosmos aussi variés et ambigus que le Brésil, se donnent à voir. Paula Gaitán - qui fait du vrai cinéma musical en rythme et en bossa - extrait le maximum du minimum (une règle du cinéma brésilien moderne) et nous donne la figure et la forme de ce qu'il y a de plus radical et de plus éblouissant dans le Brésil contemporain, dont Negro Léo est l'un des artistes et intellectuels les plus décisifs ; car tout se mélange : la pensée danse, la danse forge les idées et la caméra de Gaitán trouve le rythme-tempo singulier de ce monde. *Francis Vogner dos Reis*



■ Em duas horas e quarenta minutos de filme, Negro Léo fala. O que é fascinante no seu pensamento não é só o que diz, mas como diz, o percurso das ideias, e nelas, o jogo do discurso em uma musicalidade de dissonância, polifonia complexa e fragmentação temática, como é a sua própria obra musical. É como se a mise en scène semântica de Negro Léo fosse uma estrutura de pensamento de hiperlink. Assim, Paula Gaitán faz o primeiro documentário brasileiro que provoca e testemunha a diacronia do pensamento brasileiro: mais fragmentário que unitário, mais em constelação do que em narrativa, mais musical do que literário. O filme começa com uma câmera que sobe as escadas e encontra o músico ouvindo uma canção soul brasileira e termina com ele improvisando ao vivo. Entre uma imagem e outra temos vários cosmos tão variados e ambíguos quanto o Brasil. Paula Gaitán – que faz o verdadeiro cinema musical no ritmo e na bossa - extrai o máximo do mínimo (regra do cinema moderno brasileiro) e nos dá a figura e a forma do que há mais radical e deslumbrante no contemporâneo brasileiro que tem em Negro Léo um dos mais decisivos artistas e intelectuais, porque tudo está misturado: o pensamento dança, a dança forja ideia e a câmera de Gaitán encontra o singular tempo-ritmo deste mundo. *Francis Vogner dos Reis*

Samedi 5 avril / Sábado 5 de abril _____ À 14H00 / ÀS 14.00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LES PROGRAMMATEURS / SESSÃO APRESENTADA PELOS PROGRAMADORES

CLÉBER EDUARDO, FRANCIS VOGNER DOS REIS ET LE RÉALISATEUR/REIS E PELO DIRETOR

LEONARDO MOURAMATEUS SUIVIE D'UN DÉBAT / SEGUIDA DE DEBATE.

TIRADENTES : UNE LONGUE HISTOIRE EN COURTS MÉTRAGE TIRADENTES: UMA LONGA HISTÓRIA EM CURTAS-METRAGENS

• **A MALDIÇÃO TROPICAL** (« LA MALÉDICTION TROPICALE ») LUISA MARQUES / DARKS MIRANDA BRÉSIL/2016/14MIN/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS

• **VANDO VULGO VEDITA** ANDRÉIA PIRES / LEONARDO MOURAMATEUS BRÉSIL/2017/22MIN/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS

• **QUANDO AQUI** (« QUAND ICI ») ANDRÉ NOVAIS OLIVEIRA BRÉSIL/2024/31MIN/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS • **inédit en France / inédito na França**

■ Parce que le court métrage est le format par excellence d'expérimentations formelles à bas coût de production, il a été vivement investi par la génération de cinéastes brésiliens qui s'est dévoilée, puis déployée, au fil des éditions de la Mostra de Cinema de Tiradentes. C'est la raison pour laquelle il était essentiel de retraverser l'histoire du festival en une poignée de courts titres significatifs. *A maldição tropical* a été consacré comme « classique de Tiradentes » en 2025. Dans ce court métrage,



A maldição tropical

Luisa Marques (alias Darks Miranda) revisite avec un esprit aussi critique qu'hallucinatoire des images d'archive pointant les contradictions inhérentes au projet de modernité brésilienne du siècle dernier. Leonardo Mouramateus, l'un des courtmétragistes brésiliens les plus prolifiques et irrévérents des années 2010 a coréalisé avec Andréia Pires *Vando vulgo Vedita*, traversé par un souffle à la fois solaire et mélancolique. La disparition d'un ami devient l'occasion pour une communauté queer de se recomposer comme un corps organique et mélodique. *Quando aqui* d'André Novais Oliveira a été réalisé à l'occasion de l'hommage que la Mostra de Tiradentes a dédié au cinéaste en 2024. Pendant que le père du cinéaste repeint les murs de son salon à Contagem, d'autres couches temporelles s'y incrustent, libérées de la chronologie : un futur proche où des familles blanches de classe moyenne éliront domicile dans ce quartier, historiquement populaire, l'époque lointaine où cette zone n'était qu'un amas d'humus... C'est avec une délicatesse malicieuse que le présent est donné dans sa plus déroutante impermanence.

Claire Allouche



Vando vulgo Vedita



Quando aqui

■ O curta-metragem, por ser o formato por excelência de experimentação formal a baixo custo de produção, tem sido abraçado com entusiasmo pela geração de cineastas brasileiros que vem surgindo e florescendo ao longo dos anos na Mostra de Cinema de Tiradentes. Por isso, foi fundamental retrazer a história do festival em alguns curtas significativos. *A maldição tropical* foi declarado um "clássico de Tiradentes" em 2025. Neste curta, Luisa Marques (alias Darks Miranda) revisita imagens de arquivo com um olhar tão crítico quanto alucinatório, apontando para as contradições do projeto de modernidade brasileira do século passado. Leonardo Mouramateus, um dos mais prolíficos e irreverentes curtas-metragistas brasileiros da década de 2010, co-dirigiu *Vando vulgo Vedita* com Andréia Pires, um filme tão ensolarado quanto melancólico. A morte de um amigo se torna uma oportunidade para uma comunidade queer se reconstituir como um corpo orgânico e melódico. *Quando aqui* de André Novais Oliveira, foi feito para coincidir com a homenagem que a Mostra de Tiradentes fez ao cineasta em 2024. Enquanto o pai do cineasta repinta as paredes de sua sala em Contagem, outras camadas de tempo entram em cena, libertas da cronologia: o futuro próximo, quando famílias brancas de classe média se instalam no bairro historicamente operário, e o passado distante, quando a área não passava de um monte de húmus... É com delicadeza maliciosa que o presente é mostrado em sua impermanência mais desconcertante. *Claire Allouche*

Samedi 5 avril / Sábado 5 de abril _____ **À 16H45 / ÀS 16.45**

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR / SESSÃO APRESENTADA POR CLÉBER EDUARDO & FRANCIS VOGNER

DOS REIS SUIVIE D'UN DÉBAT / SEGUIDA DE DEBATE

O QUADRADO DE JOANA (« LE CARRÉ DE JOANA ») TIAGO MATA MACHADO

BRÉSIL/2007/1H05/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS/VERSÃO ORIGINAL COM LEGÊNDAS

EM FRANCÊS • inédit en France / inédito na França

■ Basé sur la nouvelle éponyme de Maura Lopes Cançado, *O Quadrado de Joana* traduit sa poétique de l'enfermement et de la folie. Dans le film de Tiago Mata Machado, l'insularité de la protagoniste ne révèle néanmoins pas une schizophrénie limitée au sujet, mais un trouble qui constitue un monde : dans la polyphonie des voix, dans le délire partagé, dans le déficit de la mémoire collective. Dans le Brésil de 2007, le film était un exercice de fructification indigeste qui rejetait - dans son format pauvre de vidéo numérique - l'apparence du professionnalisme technique, dans une série de happenings situés dans une ville triste et morbide. Trois figures du cinéma moderne sont revisitées sur le mode de la farce : l'enfant, le couple en rupture et le monde en ruine. La guerre qui produit ces ruines du contemporain a ses mécanismes d'invisibilité et le film, dans son effondrement cognitif, refuse d'accepter que cette guerre, bien qu'invisible, n'existe pas. *Francis Vogner dos Reis*



■ Baseado no conto homônimo de Maura Lopes Cançado, *O Quadrado de Joana* traduz a sua poética do confinamento e da loucura. Mas no filme de Tiago Mata Machado, a insularidade da protagonista nos revela não uma esquizofrenia restrita ao sujeito, mas um transtorno que constitui um mundo: na polifonia das vozes, no delírio compartilhado, no déficit de memória coletiva. No Brasil de 2007, o filme era um exercício de fruição indigesta que rejeitava - no seu vídeo digital pobre - a aparência de profissionalismo técnico em uma série de happenings em uma cidade triste e mortuária. Estão ali três figuras do cinema moderno revistas como farsa: a criança, o casal em ruptura e o mundo como ruína. A guerra que produz essas ruínas do contemporâneo tem seus mecanismos de invisibilidade e o filme em seu colapso cognitivo se recusa a aceitar que essa guerra, ainda que invisível, não exista.

Francis Vogner dos Reis

Samedi 5 avril / Sábado 5 de abril _____ **À 20H00 / ÀS 20.00**

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR / SESSÃO APRESENTADA POR CLÉBER EDUARDO, FRANCIS VOGNER DOS

REIS E BIA RODOVALHO, DEA RODOVALHO (CHERCHEUSE ET PROGRAMMATRICE / PESQUISADORA

E PROGRAMADORA DE « BRÉSIL EN MOUVEMENTS ») SUIVIE D'UN DÉBAT / SEGUIDA DE UM DEBATE

PACIFIC MARCELO PEDROSO BRÉSIL/2010/1H13/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS/

VERSÃO ORIGINAL COM LEGÊNDAS EM FRANCÊS • inédit en France / inédito na França



■ Les passagers d'un bateau de croisière vivent leurs expériences en famille, avec leurs amis et les caméras qui enregistrent les images du voyage, à la fois individuel et collectif. *Pacific* a été l'un des premiers films brésiliens réalisés avec des images faites par d'autres personnes, non pas capturées pour le film, mais pour d'autres contextes de motivation, de regard et de réception, sans la conscience du cinéma en tant que forme et dispositif d'exposition dans ces enregistrements divers, presque toujours performés, des futurs personnages d'un film pour le cinéma. Les images ont été demandées à ces passagers à la fin de ce voyage. Le montage crée une distance critique et affective ambiguë avec les personnes, leurs désirs et leurs satisfactions, tout en cherchant une légitimation formelle. Un portrait des fétiches d'une classe brésilienne privilégiée - y compris envers les technologies utilisées pour capturer des images et enregistrer leurs expériences (ou leur manque d'expérience) - mais aussi d'un point culminant des dispositifs d'enregistrement dans le cinéma brésilien. *Cléber Eduardo*



■ Viajantes de cruzeiros marítimos vivem suas experiências com familiares, amigos e as câmeras que registram imagens da viagem ao mesmo tempo individual e coletiva. *Pacific* foi um dos primeiros filmes brasileiros a ser realizado com imagens alheias, não captadas para o filme, mas para outros contextos de estímulos, olhares e recepção, sem a consciência de cinema enquanto forma e dispositivo de exibição nos variados registros, quase sempre performados, dos futuros personagens de um filme para cinema. As imagens foram solicitadas dos passageiros dos cruzeiros ao fim das viagens. A montagem cria a ambígua distância crítica e afetiva em relação às pessoas, a seus desejos e satisfações, além de buscar legitimação formal no campo dos festivais. Um retrato dos fetiches da classe média brasileira - inclusive pelas tecnologias de captações de imagens e registros de suas experiências (ou ausência de experiência) - e também de um momento alto de dispositivos disparadores no cinema brasileiro.

Cléber Eduardo

Dimanche 6 avril / Domingo 6 de abril _____ À 14H00 / ÀS 14.00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR / SESSÃO APRESENTADA POR CLÉBER EDUARDO & FRANCIS VOGNER

DOS REIS EN PRÉSENCE DE / COM A PRESENÇA DE AFFONSO UCHÔA SUIVIE D'UN DÉBAT /

SEGUIDA DE UM DEBATE

A VIZINHANÇA DO TIGRE (« LE VOISINAGE DU TIGRE »)

AFFONSO UCHÔA BRÉSIL/2014/1H34/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS/VERSÃO ORIGINAL COM LEGÊNDAS EM FRANCÊS

■ Affonso Uchôa est originaire de Contagem, dans la périphérie de Belo Horizonte. Il s'est longtemps demandé pourquoi une frontière sociale le séparait de ses voisins *favelados* dans le quartier où il a grandi, le Bairro Nacional. Après y avoir mené un projet photographique, Uchôa a ressenti la nécessité d'y réaliser un film au long cours, pour rendre justice à la vie de ses habitants. C'est ainsi qu'est né *A Vizinhança do Tigre* : du désir, cultivé pendant quatre longues années, de co-construire une fiction avec un groupe d'adolescents, qui rejouent des bribes de leur existence pour mieux déjouer la stigmatisation sociale.

Primé lors de la Mostra de Tiradentes en 2014 par le jury critique et le jury jeune, *A Vizinhança do Tigre* a marqué un tournant dans le cinéma brésilien contemporain, plus particulièrement dans les fructueuses frictions entre facture documentaire et soif de fiction, ainsi qu'entre recherche formelle et éthique de la création cinématographique. *Claire Allouche*



■ Affonso Uchôa é de Contagem, na periferia de Belo Horizonte. Durante muito tempo, ele se perguntou por que uma fronteira social o separava de seus vizinhos favelados no bairro onde cresceu, o Bairro Nacional. Depois de ter montado um projeto de fotografia lá, Uchôa sentiu a necessidade de fazer um longa-metragem, para fazer justiça à vida de seus moradores. Assim nasceu *A Vizinhança do Tigre*: o desejo, cultivado ao longo de quatro longos anos, de co-construir uma ficção com um grupo de adolescentes que reencenam trechos de suas vidas para combater melhor o estigma social. Premiado na Mostra de Tiradentes em 2014 pelos júris da crítica e da juventude, *A Vizinhança do Tigre* marcou um ponto de inflexão no cinema brasileiro contemporâneo, em particular nos atritos frutíferos entre documentário e ficção, e entre a pesquisa formal e a ética do cinema. *Claire Allouche*

Dimanche 6 avril / Domingo 6 de abril _____ À 16H45 / ÀS 16.45

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR / SESSÃO APRESENTADA POR CLÉBER EDUARDO, FRANCIS VOGNER DOS REIS,

CYRIL NEYRAT (DIRECTEUR ARTISTIQUE / DIRETOR ARTÍSTICO FIDMARSEILLE)

EN PRÉSENCE DE / COM A PRESENÇA DE JULIANA ANTUNES SUIVIE D'UN DÉBAT / SEGUIDA DE UM DEBATE

BARONESA JULIANA ANTUNES BRÉSIL/2017/1H13/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS/VERSÃO ORIGINAL COM LEGÊNDAS EM FRANCÊS • inédit en France / inédito na França



■ À l'origine, Juliana Antunes menait une recherche sur les salons de beauté dans les périphéries de Belo Horizonte. Quand la cinéaste rencontre Andreia, esthéticienne charismatique, s'impose la nécessité de réaliser un film avec elle. Tirant les enseignements éthiques de *A Vizinhança do Tigre* en co-construisant les situations avec ses interprètes, *Baronesa* fictionnalise la vie d'un groupe de femmes dans une occupation urbaine en guerre contre le narcotrafic. Premier long métrage de Juliana Antunes couronné du prix de la Mostra Aurora, *Baronesa* complexifie les débats contemporains relatifs au « lieu d'énonciation » des cinéastes vis-à-vis de leurs interprètes, pariant sur l'apprentissage commun d'un voisinage cinématographique. *Claire Allouche*



■ Juliana Antunes estava inicialmente fazendo uma pesquisa sobre os salões de beleza na periferia de Belo Horizonte. Quando a cineasta conheceu Andreia, uma esteticista carismática, surgiu a necessidade de fazer um filme com ela. Com base nas lições éticas de *A Vizinhança do Tigre* e na co-construção de situações com seus intérpretes, *Baronesa* ficcionaliza a vida de um grupo de mulheres de uma ocupação urbana em guerra contra o tráfico de drogas. Longa de estreia de Juliana Antunes, vencedor do prêmio da Mostra Aurora, *Baronesa* complexifica os debates contemporâneos sobre o lugar de fala dos cineastas em relação a seus intérpretes, apostando no aprendizado partilhado pela vivência cinematográfica. *Claire Allouche*

Dimanche 6 avril À 19H00

SAINT-DENIS PAR LINCOLN PÉRICLES, CINEXPÉRIENCE EN COURS

Lincoln Péricles, cinéaste-habitant de Capão Redondo, périphérie au Sud de São Paulo, a été artiste résident de la Ville de Saint-Denis en février et mars. Cette séance sera l'occasion de prendre le pouls de son travail en cours sur le territoire et d'échanger avec lui sur son expérience.

SÉANCE DE CLÔTURE

Dimanche 6 avril À 20H00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LES PROGRAMMATEURS CLÉBER EDUARDO ET FRANCIS VOGNER DOS REIS

AINSI QUE PAR RAQUEL HALLAK, FERNANDA HALLAK ET QUINTINO VARGAS, FONDATEURS

ET DIRECTEURS DE UNIVERSO PRODUÇÃO. EN PRÉSENCE DU CINÉASTE LUCA FILIPPIN (SOUS RÉSERVE)

KICKFLIP LUCCA FILIPPIN BRÉSIL/2025/1H28/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE EN FRANÇAIS

• inédit en France, film de l'édition 2025 de la Mostra de Tiradentes



■ « *Kickflip* est une figure de skate. Bonne soirée. », fut la seule phrase, la seule information donnée par le réalisateur Lucca Filippin, jeune étudiant en cinéma, lors de la présentation du film à la Mostra de Tiradentes en janvier 2025. Pour un spectateur non averti, ce paysage de parkings, de logos de fast-foods, de ruines industrielles et de poésie de quartiers désolés pourrait être celui d'une banlieue *white trash* du Midwest américain ; mais il s'agit de Campinas, à l'intérieur de l'état de São Paulo. Le travail de Filippin et de ses acolytes accumule les signes d'une chronologie indéterminée, qui pourrait dater des années 1990 ou de la première décennie du XXI^{ème} siècle. Ce n'est ni vintage, ni une recherche d'actualisation. Ces images sont entrecoupées de performances domestiques amatrices et d'une aventure frustrée du jeune protagoniste dans l'exécution - et l'enregistrement - de la figure du kickflip. Faisant écho de manière sédentaire et presque tragique au film d'ouverture, *Estrada Para Ythaca*, ici la communauté des amitiés se brise entre les écrans ; les voitures ne prennent pas la route, mais restent macabrement garées. Face à l'angoisse de l'accumulation visuelle d'une génération devenue image trop tôt, ce qui surprend peut-être encore le plus dans *Kickflip*, c'est sa sophistication, inhérente à la liberté d'un certain amateurisme et à son sens radical de la performance. Francis Vogner dos Reis

Domingo 6 de abril ÀS 19.00

SAINT-DENIS POR LINCOLN PÉRICLES, UMA CINEXPERIÊNCIA CINEMATOGRAFICA EM CURSO

Lincoln Péricles, cineasta-morador do Capão Redondo, periferia ao sul de São Paulo, foi artista residente em Saint-Denis em fevereiro e março. Esta sessão será uma oportunidade para fazer um balanço de seu trabalho atual na região, uma troca sobre sua experiência.

SESSÃO DE ENCERRAMENTO

Domingo 6 de abril ÀS 20.00

SESSÃO APRESENTADA PELOS PROGRAMADORES CLÉBER EDUARDO E FRANCIS VOGNER DOS REIS

E POR RAQUEL HALLAK, FERNANDA HALLAK E QUINTINO VARGAS, FUNDADORES E DIRETORES

DE UNIVERSO PRODUÇÃO. COM A PRESENÇA O DIRETOR LUCA FILIPPIN (A CONFIRMAR)

KICKFLIP LUCCA FILIPPIN BRASIL/2025/1H28/VERSÃO ORIGINAL COM LEGENDAS EM FRANCÊS

• inédito na França, filme da edição 2025 da Mostra de Tiradentes

■ « *Kickflip* é uma manobra de skate. Boa noite. », foi a única fala, a única informação dada pelo diretor Lucca Filippin, jovem estudante de cinema, na apresentação do filme na Mostra de Tiradentes em janeiro 2025. Para um espectador desavisado, aquela paisagem de estacionamentos, logomarcas de fastfood, ruínas industriais e a poesia dos arrabaldes desolados poderiam ser de um subúrbio *white trash* do meio oeste norte-americano; mas estamos em Campinas, interior de São Paulo. O trabalho de Filippin com seus comparsas acumula signos de uma cronologia indeterminada, que poderiam ser dos anos 1990 ou da primeira década do século XXI. Não é vintage, tão pouco tenta soar up to date. Essas imagens são entremeadas por performances domésticas amadoras e por uma aventura frustrada do jovem protagonista em fazer - e registrar - a manobra kickflip. Fazendo eco sedentário e quase trágico ao longa-metragem de abertura, *Estrada Para Ythaca*, aqui, a comunidade de amizades se desagrega entre as telas; os automóveis não tomam o rumo da estrada, mas ficam estacionados macabramente. Frente a essa angústia do acúmulo visual de uma geração que se tornou imagem muito cedo, o que talvez ainda seja mais surpreendente em *Kickflip* é sua sofisticação, inerente à liberdade de um certo amorismo e o seu senso radical da performance. Francis Vogner dos Reis



Lundi 7 avril / Segunda-feira 7 de abril _____ À 19H00 / ÀS 20.00

SÉANCE HORS-LES-MURS À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

SESSÃO ALÉM-DOS-MUROS NO CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

DANS LE CADRE DE LA PROGRAMMATION « AUJOURD'HUI LE CINÉMA »

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR / SESSÃO APRESENTADA POR CLÉBER EDUARDO, FRANCIS VOGNER

DOS REIS, SUIVIE D'UN DÉBAT / SEGUIDA DE UM DEBATE

BATGUANO TAVINHO TEIXEIRA BRÉSIL/2014/1H14/VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS/
VERSÃO ORIGINAL COM LEGÊNDAS EM FRANCÊS • inédit en France / inédito na França

■ Un couple à la fois futuriste et rétro. Une famille alternative dans un territoire sans nom et sans date. Batman et Robin en habits tropicaux, déjà à la retraite, avec le rythme de ceux qui voient la fin, mais qui ne cessent de vivre le processus de nouveaux changements à l'horizon.

Lorsqu'il a été projeté pour la toute première fois à la Mostra de Tiradentes en janvier 2014, *Batguano* annonçait avec ses premières images qu'il n'y avait jamais eu un film ainsi au Brésil. Un film queer, qui ne s'adoucit pas pour être accepté par le plus grand nombre. Un film comique, sans abandonner sa poésie et une certaine tristesse, avec une suggestion de fin du monde. Un film à très petit budget, sans s'abstenir d'être chic. Un film chic, sans renoncer au kitsch. Un film jeune, qui a fait sa première dans une section pour des premiers longs métrages (Mostra Aurora), alors que son réalisateur avait 48 ans. *Cléber Eduardo*



■ Um casal, ao mesmo tempo futurista e retrô. Uma família alternativa em um território sem nome e sem data. Batman e Robin em roupa tropicalista, já em aposentadoria, com o ritmo dos que olham o fim, mas sem deixar de viver o processo de novas mudanças no horizonte.

Quando foi exibido em sua primeira sessão mundial, na Mostra de Tiradentes, em janeiro de 2014, *Batguano* anunciava por suas primeiras imagens: nunca houve um filme assim no Brasil. Um filme queer, sem amaciar para ser aceito por mais pessoas. Um filme cômico, sem abandonar sua poesia e certa tristeza, com uma sugestão de fim de mundo. Um filme com baixíssimo orçamento, sem abrir mão de ser chique. Um filme chique, sem desistir de ser kitsch. Um filme jovem, estreando em uma mostra para filmografias iniciais (Mostra Aurora), embora o diretor tivesse 48 anos. *Cléber Eduardo*

Mercredi 9 avril _____ DE 18H00 À 20H00

Quarta-feira 9 de abril _____ DAS 18.00 ÀS 20.00

RENCONTRE HORS-LES-MURS ENS, SALLE LANGEVIN, 29 RUE D'ULM, 75005 PARIS

CONVERSAÇÃO AVEC / CONVERSA COM CLÉBER EDUARDO, FRANCIS VOGNER DOS REIS

AU CŒUR DE LA MOSTRA DE TIRADENTES : QUELLES CONVERGENCES ENTRE LA PRATIQUE CRITIQUE ET LA PROGRAMMATION D'UN FESTIVAL DE CINÉMA ?

NO CORAÇÃO DA MOSTRA DE TIRADENTES: QUE CONVERGENCIAS EXISTEM ENTRE A PRÁTICA CRÍTICA E A PROGRAMAÇÃO DESTE FESTIVAL DE CINEMA?



Dans le cadre du séminaire inter-universitaire sur la critique organisé par / Como parte do seminário interuniversitário sobre crítica organizado por Cécile Sorin (Université Paris 8), Hervé Joubert-Laurencin (Université Paris-Ouest-EHESS), Marc Cerisuelo (Université de Paris-Est), Antoine de Baecque (ENS Ulm).

■ La programmation de films et la critique sont des pratiques différentes. L'une se constitue sur la base de certaines hypothèses. L'autre analyse et évalue sur la base d'autres critères, en relation directe avec l'expérience des films. Le point de convergence entre les deux, en l'absence de règles d'évaluation et de critères objectifs, réside dans la création d'arbitraires responsables et justifiés, sans que cela ne devienne aléatoire ou une simple question de préférence. Depuis sa reformulation en 2008, en ouvrant des espaces pour des films presque invisibles et difficiles pour les programmeurs, les critiques et le public, la Mostra de Cinema Tiradentes a placé la réflexion critique et curatoriale au premier plan de ses priorités. De fait, si les films de la programmation ne deviennent pas des questions critiques, ils n'ont aucune chance d'exister. La question qui nous a toujours hantés est la suivante : sommes-nous prêts à faire face à ces films ?

■ Curadoria e crítica são práticas distintas. Uma propõe a partir de certos pressupostos. A outra analisa e avalia a partir de outros critérios, em relação direta com a experiência dos filmes. O ponto de convergência entre uma e outra, na ausência de regras de avaliação e de critérios objetivos, está em criar arbitrariedades responsáveis e justificadas, sem com isso se tornar aleatórias ou mera questão de preferências. Desde sua reformulação em 2008, abrindo espaços para filmes quase invisíveis e desafiadores para curadoria, crítica e público, a Mostra de Tiradentes coloca a reflexão crítica e curatorial à frente de suas prioridades. De fato, se os filmes da programação não se tornarem questões críticas, não têm possibilidade de existência. A pergunta que sempre nos rondou foi: estamos preparados para lidar com esses filmes?

• Tout le programme du séminaire/ O programa completo do seminário
<https://www.estca.univ-paris8.fr/sur-la-critique-2024-2025>



ENTRETIEN AVEC

CLÉBER EDUARDO,

COORDINATEUR DE LA PROGRAMMATION DE LA MOSTRA DE CINEMA DE TIRADENTES DE 2007 À 2019

En 2008, en qualité de coordinateur de la programmation de la Mostra de Cinema de Tiradentes, vous avez fondé deux sélections de films, «Olhos livres» et «Aurora», afin de donner une plus grande visibilité aux mouvements formels en cours dans le cinéma brésilien indépendant d'alors. Quelles ont été les prémices de cette fondation ? Qu'aviez-vous déjà repéré de «nouveau» les années antérieures ?

Cléber Eduardo (CE) : Jusqu'en 2008, les mouvements formels n'étaient pas encore des mouvements, mais des initiatives isolées. Il ne s'agissait pas d'initiatives formelles, mais d'initiatives de production : des premiers longs métrages réalisés sans les subventions des appels à projets publics, avec des budgets minimaux, de petites équipes, en numérique et avec une liberté créative basée sur cette contingence (qui n'est pas exactement un choix). La Mostra Aurora, qui s'adresse aux réalisateurs entre leur premier et leur troisième long métrage, est née de cette prise de conscience. Et de la conviction que ces initiatives feraient progresser le cinéma d'auteur brésilien dans les années suivantes. Entre 1997 et 2007, ce segment a été marqué par les paradigmes générés par les succès internationaux de *Central do Brasil* (Walter Salles), *Cité de Dieu* (Fernando Meirelles, 2002) et *Troupe d'élite* (José Padilha, 2007), des films projetés et/ou récompensés à Cannes et à Berlin, avec des budgets élevés par rapport aux normes brésiliennes et une structure d'internationalisation. La Mostra Aurora a été conçue pour des films qui n'ont pas ce pouvoir d'existence et dont les formes sont moins engagées dans la voie d'une réussite de carrière.

Vous êtes d'abord critique de formation. Quels étaient pour vous les plus grands défis éditoriaux pour que la singularité du cinéma brésilien contemporain soit reçue avec justesse dans la Mostra, dans toute sa pluralité et complexité ?

CE : Le plus grand défi a été de maintenir, après la première édition, un profil de programmation provocateur, très étrange par rapport aux normes acceptables du cinéma d'auteur brésilien, qui, à l'époque était réalisé principalement en 35 mm et avec des schémas de production traditionnels. Il y avait un radicalisme - selon les normes de l'époque (et je crois aussi d'aujourd'hui) - des processus, de la production et des choix formels, pas toujours compris, et encore moins désirés, par la plupart des critiques et des spectateurs brésiliens à Tiradentes. Mais c'était le chemin projeté lors de la première édition et il a fallu quelques années pour que la proposition s'impose et attire de nouveaux regards sur ces films. Chaque année, la Mostra Aurora et la Mostra de Tiradentes ont créé un environnement différent des autres festivals brésiliens et un public pour cet environnement. Pour ce faire, il était important de faire preuve de patience et de persévérance, de comprendre les critiques conservatrices et de ne pas s'incliner devant elles. Le critique, comme le programmeur, devait proposer sans craindre d'être rejeté, et en ne se contentant pas d'analyser. Je ne crois pas aux programmeurs qui sont motivés par le besoin d'être aimés et applaudis. Cela peut être une conséquence, mais jamais la motivation, du moins dans mon travail.

La légende de Tiradentes dit que l'édition de 2010 a marqué un point d'inflexion dans l'histoire de la mostra et du cinéma brésilien, notamment avec le court *Fantasma* d'André Novaes Oliveira et le long *Estrada Para Ythaca* du collectif Alubrimento. Qu'est-ce qui était si marquant à cette époque ? Comment revoyez-vous cette édition aujourd'hui ?

CE : C'était l'année des longs métrages *Estrada para Ythaca* (collectif Alubrimento), mais aussi de *Pacific* (Marcelo Pedrosa) et *Um Lugar ao Sol* (Gabriel Mascaro). Du côté des courts métrages, il y avait donc

Fantasma (André Novaes de Oliveira) ainsi que *Recife Frio*. Kleber Mendonça Filho avait présenté son premier long métrage, *Críticos*, lors de la première édition d'Aurora. L'édition de 2010 fut l'une des plus expressives de cet environnement construit à Tiradentes, avec des réalisateurs qui, dans les années suivantes, allaient devenir plus grands que l'environnement et prendre de plus grandes envolées à l'intérieur et à l'extérieur du pays. À l'époque, la première impression était que la force créative du programme ne résidait pas dans les films de Rio et de São Paulo, mais dans ceux du Ceará, du Pernambuco et du Minas Gerais, ce qui prouvait qu'il était nécessaire d'extraire la force des conditions matérielles minimales. *Estrada para Ythaca* et *Fantasma* sont également devenus les paradigmes de deux fronts depuis lors à Tiradentes : le cinéma collectif, avec quatre personnes qui font tout dans le film, et le très petit cinéma, fait sur la terrasse de chez soi. L'un prend la route avec de la cachaça. L'autre ne sort pas de chez lui avec une bouteille de soda.

Pendant les années de votre coordination de la Mostra (2007-2019), quelle attention avez-vous portée sur les courts métrages ? Quelles transformations particulières du cinéma brésilien avez-vous pu y déceler en contraste avec les longs ?

CE : Au début, lorsqu'il y avait moins de longs métrages envoyés, j'étais directement impliqué dans la sélection des courts métrages, avec Eduardo Valente, et, en général, la programmation suivait les mêmes lignes directrices que pour les longs métrages. Les courts métrages faisaient l'objet de beaucoup de planification et de programmation, de beaucoup de contrôle, en particulier ceux réalisés en 35 mm. Le film devait être résolu dans le scénario et dans le découpage. Nous avons cherché des courts et des longs métrages qui brisaient ce système et étaient ouverts aux inventions basées sur un processus continu. Il n'y avait pas beaucoup de différence entre les longs et les courts métrages car la plupart des longs métrages étaient réalisés avec un budget et avec la liberté des courts métrages. Après quelques années, le nombre de longs et de courts métrages a considérablement augmenté, il est devenu impossible de tout suivre. Avec le départ de Valente de Tiradentes, ma concentration sur les longs métrages et l'arrivée d'autres personnes dans l'équipe, avec d'autres perspectives, les courts métrages sont devenus un peu plus éloignés des longs métrages, avec une plus grande variété de styles et moins d'orthodoxie dans les critères, pour le meilleur et pour le pire.

Votre dernière édition en tant que coordinateur était 2019 et vous continuez à accompagner la programmation de Tiradentes de près, notamment en tant que sélectionneur du Work In Progress du Festival. A posteriori, en quoi la décennie 2010 à Tiradentes vous semble singulière dans l'histoire du cinéma brésilien ? Quels phénomènes nouveaux notables sont apparus depuis les années 2020 ?

CE : J'ai moins suivi les films depuis mon départ, même si je suis revenu travailler au festival, d'abord en 2023, dans la première édition en présentiel après la pandémie, en tant que créateur et coordinateur du LAB Imersão Doc, qui développe les premiers longs métrages documentaires, puis en tant que sélectionneur du WIP Tiradentes en 2024, dans le cadre du programme Brasil Cinema Mundi, qui investit dans l'internationalisation des longs métrages à petit budget. J'ai le sentiment que, depuis mon départ en 2019, la Mostra de Tiradentes et les films inscrits ont en partie suivi la direction des discussions politiques, sociales et culturelles de la société brésilienne, avec le souci d'ouvrir davantage d'espaces à de nouveaux acteurs, avec une plus grande préoccupation pour la représentation des femmes, des personnes noires, des sujets périphériques, des individus LGBT et des peuples autochtones, même lorsqu'elle s'écartait un peu (ou beaucoup) de la proposition initiale. Cela est compréhensible et a rapproché Tiradentes d'autres festivals au Brésil, puisque ce phénomène était commun à d'autres programmations. L'édition 2025 semble revenir aux origines de la Mostra Aurora et de la Mostra de Tiradentes entre 2008 et 2018, lorsque les premiers longs métrages de Lincoln Péricles, Adirley Queirós, Affonso Uchôa, Maya Da Rin, Maria Clara Escobar et Juliana Antunes ont été projetés.

Entretien réalisé par email et traduit par Claire Allouche le 10 février 2025.



ENTREVISTA COM

CLÉBER EDUARDO,

COORDENADOR DA MOSTRA DE CINEMA DE TIRADENTES DE 2007 A 2019

Em 2008, como coordenador de programação da Mostra de Cinema de Tiradentes, você fundou duas seleções de filmes, “Olhos livres” e “Aurora”, para dar maior visibilidade aos movimentos formais em curso no cinema brasileiro independente na época. Como surgiu essa ideia? O que você viu de “novo” nos anos anteriores?

Cléber Eduardo (CE) : Até 2008, os movimentos formais ainda não eram movimentos, mas iniciativas isoladas. Não eram iniciativas formais, mas de produção: alguns primeiros longas metragens realizados sem dinheiro de concursos públicos, com orçamentos mínimos, equipes pequenas, captação digital e uma liberdade criativa a partir dessa contingência (não exatamente uma escolha). A Mostra Aurora, para diretores e diretoras entre primeiro e terceiro longa metragem, surge dessa percepção. E da convicção de que essas iniciativas movimentariam o cinema brasileiro autoral nos anos seguintes. Entre 1997 e 2007, esse segmento foi marcado pelos paradigmas gerados pelos êxitos internacionais de Central do Brasil (Walter Salles), Cidade de Deus (Fernando Meirelles, 2002) e Tropa de Elite (José Padilha, 2007), filmes exibidos e/ou premiados em Cannes e Berlim, com orçamentos robustos para os padrões brasileiros e com estrutura para a internacionalização. A Mostra Aurora foi pensada para filmes sem esse poder de existência e com formas menos comprometidas com o acerto.

Você é um crítico de formação. Quais foram os maiores desafios editoriais que você enfrentou para garantir que a singularidade do cinema brasileiro contemporâneo fosse devidamente recebida na Mostra, em toda a sua pluralidade e complexidade?

CE : O maior desafio foi manter, depois da primeira edição, um perfil de programação provocadora, muito estranha para os padrões aceitáveis de cinema autoral brasileiro, então realizado predominantemente em 35mm e com esquemas de produção tradicionais. Havia uma radicalidade - para os padrões de então (e acredito que de hoje também) - de processos, de produção e de escolhas formais, nem sempre compreendida, muito menos desejada, por maior parte da crítica brasileira e de espectadores em Tiradentes. Mas era o caminho projetado na primeira edição e era necessário alguns anos para a proposta se firmar e atrair novos olhares para esses filmes. A Mostra Aurora e a Mostra de Tiradentes foram ano a ano uma construção de um ambiente diferente dos demais festivais brasileiros e de um público para esse ambiente. Para isso, era importante ter paciência e persistência, entender as críticas conservadoras e não baixar a cabeça para elas. O crítico, como curador, tinha de propor sem medo de ser recusado, não apenas analisar. Não acredito em curadorias que se movem pela necessidade de serem amadas e aplaudidas. Isso pode ser consequência, mas jamais a motivação, ao menos em meus trabalhos.

A lenda de Tiradentes diz que a edição de 2010 marcou um ponto de inflexão na história da mostra e do cinema brasileiro, notadamente com o curta *Fantasma* de André Novais Oliveira, e o longa *Estrada Para Ythaca* do coletivo Alumbramento. O que foi tão marcante nessa edição? Como você a considera hoje?

CE : Esse foi o ano dos longas *Estrada para Ythaca* (coletivo Alumbramento), *Pacific* (Marcelo Pedroso) e *Um Lugar ao Sol* (Gabriel Mascaro) e dos curtas *Fantasma* (André Novaes de Oliveira) e *Recife Frio* (Kleber Mendonça Filho, que havia exibido na primeira edição da Aurora seu primeiro longa, *Críticos*). Foi uma das edições mais expressivas desse ambiente construído em Tiradentes, com diretores que, nos anos seguintes, iriam ficar maiores que o ambiente e alçaram vôos mais altos dentro e fora do país. Naquele momento,

a primeira percepção era de que a força criativa da programação não estava em filmes do Rio e de São Paulo, mas do Ceará, de Pernambuco e de Minas Gerais, com evidências de que era preciso extrair força das condições materiais mínimas. *Ythaca* e *Fantasma* também se tornaram paradigmas de duas frentes desde então em Tiradentes: o cinema coletivo, com quatro pessoas fazendo tudo no filme e o cinema muito pequeno, realizado na varanda de sua casa. Um cai na estrada com cachaça. O outro não sai de sua casa com uma garrafa de refrigerante.

Durante os anos em que você coordenou a Mostra (2007-2019), qual foi a atenção que você deu aos curtas-metragens? Que transformações específicas no cinema brasileiro você conseguiu detectar neste formato?

CE : No começo, quando havia menos longas inscritos, eu participava diretamente da seleção de curtas, junto com Eduardo Valente, e, de modo geral, a programação seguia o mesmo norte dos longas. Os curtas tiveram um momento de muito planejamento e programação, de muito controle, sobretudo aqueles realizados ainda em 35mm. Era preciso resolver o filme no roteiro e no plano de filmagem. Buscamos curtas e longas que quebravam esse sistema de programação e se abrissem a invenções a partir de um processo em andamento. Não havia muita diferença entre longas e curtas porque a maioria dos longas era realizada com orçamento e com a liberdade dos curtas. Depois de alguns anos, aumentou muito a quantidade de longas e de curtas, ficou impossível acompanhar tudo e, com a saída de Valente, com a minha concentração nos longas e com a entrada de outras pessoas na equipe dos curtas, com outros olhares, os curtas se distanciaram um pouco dos longas, com maior variedade de estilos e menos ortodoxia nos critérios, para o bem ou para o mal.

Sua última edição como coordenador foi em 2019, e você ainda está muito envolvido com a programação de Tiradentes, principalmente como curador do Work In Progress do Festival. Em retrospecto, o que torna a década de 2010 em Tiradentes tão especial na história do cinema brasileiro? Quais fenômenos notáveis surgiram desde a década de 2020?

CE : Acompanhei com menos rigor os filmes a partir de minha saída, mesmo tendo voltado a trabalhar no festival, primeiro em 2023, na edição de retorno presencial após a pandemia, como criador e coordenador do LAB Imersão Doc, de desenvolvimento de primeiros longas documentais, depois como curador do WIP Tiradentes em 2024, parte do programa Brasil Cinema Mundi, que investe na internacionalização

de longas metragens de baixo orçamento. Sinto que, desde minha saída em 2019, a Mostra de Tiradentes e os filmes inscritos seguiram em parte os rumos das discussões políticas, sociais e culturais da sociedade brasileira, com a preocupação de abrir mais espaços para novos proponentes e com a preocupação maior com a representatividade de mulheres, pessoas negras, periféricas, LGBT e indígenas, mesmo quando se desviava um pouco (ou muito) da proposta original, o que é compreensível, mas aproximou o festival de outros no Brasil, já que esse fenômeno foi comum a outras programações. A edição de 2025 parece ter retomado os caminhos da origem da Mostra Aurora e da Mostra de Tiradentes entre 2008 e 2018, quando foram exibidos os primeiros longas de Lincoln Pérciles, Adirley Queirós, Affonso Uchôa, Maya Da Rin, Maria Clara Escobar e Juliana Antunes.



Entrevista realizada por email por Claire Allouche no 10 de fevereiro de 2025.

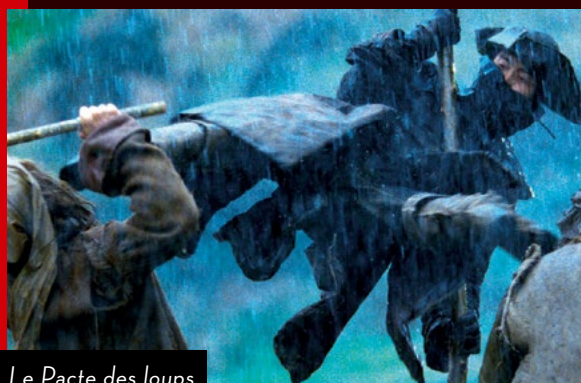


NUIT DU CINÉMA D'HORREUR À LA FRANÇAISE

Samedi 4 avril À PARTIR DE 20H30

PRÉSENTÉ PAR JUDITH BEAUVALLET, JOURNALISTE ET VIDÉASTE DE LA CHAÎNE

DEMOISELLES D'HORREUR EN PARTENARIAT AVEC L'ACRIF

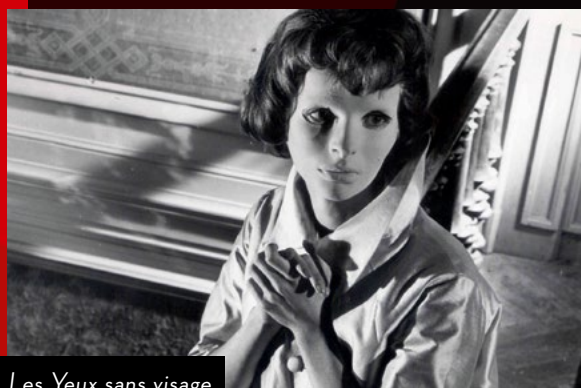


Le Pacte des loups

Le cinéma d'horreur français, longtemps en marge, s'est réinventé pour s'imposer sur la scène internationale. De Méliès (*Le Manoir du Diable*, 1896) à Franju (*Les Yeux sans visage*), en passant par le Body Horror moderne (*Titane*, *The Substance*), son évolution est fascinante. Avec Judith Beauvallet, nous vous proposons une sélection de pépites singulières des 25 dernières années... et bien sûr, l'incontournable *Les Yeux sans visage* !

20H30 LE PACTE DES LOUPS (VERSION DIRECTOR'S CUT) DE CHRISTOPHE GANS

FRANCE/2001/2H31/PROJETÉ EN 4K avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Jérémie Renier, Vincent Cassel, Émilie Dequenne, Monica Bellucci



Les Yeux sans visage

23H00 LES YEUX SANS VISAGE

DE GEORGES FRANJU FRANCE/1960/1H28
avec Pierre Brasseur, Alida Valli, Edith Scob

00H45 UN COUTEAU DANS LE CŒUR DE YANN GONZALEZ

FRANCE/2018/1H46 avec Vanessa Paradis, Kate Moran, Nicolas Maury

02H45 LA NUIT A DÉVORÉ LE MONDE DE DOMINIQUE ROCHER

FRANCE/2018/1H34 avec Anders Danielsen Lie, Golshifteh Farahani, Denis Lavant

04H30 LE VOIRDALAK

D'ADRIEN BEAU FRANCE/2023/1H30
avec Kacey Mottet Klein, Ariane Labed, Grégoire Colin

- Fin de la nuit et petit déjeuner 06h00
- Tarifs normaux par film ou 20€ pour la nuit avec petit déjeuner. La billetterie sera fermée à partir de 01h00.



Le Vourdalak

REGARDS
SATELLITES
3^e ÉDITION



FILM	SÉANCE	PAGE
JEUDI 3 AVRIL	FANTASMAS ET ESTRADA PARA YTHACA CINÉMA L'ÉCRAN / SAINT-DENIS	20H00 P.15 P.16
VENDREDI 4 AVRIL	É ROCHA E RIO, NEGRO LEO CINÉMA LE MÉLIÈS / MONTREUIL	20H00 P.17 P.18
SAMEDI 5 AVRIL	TIRADENTES : UNE LONGUE HISTOIRE EN COURTS-MÉTRAGES CINÉMA L'ÉCRAN / SAINT-DENIS	14H00 P.18 P.19
SAMEDI 5 AVRIL	O QUADRADO DE JOANA CINÉMA L'ÉCRAN / SAINT-DENIS	16H45 P.20
SAMEDI 5 AVRIL	PACIFIC CINÉMA L'ÉCRAN / SAINT-DENIS	20H00 P.21
SAMEDI 5 AVRIL	NUIT DE L'HORREUR À LA FRANÇAISE CINÉMA L'ÉCRAN / SAINT-DENIS	20H30 P.32
DIMANCHE 6 AVRIL	A VIZINHANÇA DO TIGRE CINÉMA L'ÉCRAN / SAINT-DENIS	14H00 P.22
DIMANCHE 6 AVRIL	BARONESA CINÉMA L'ÉCRAN / SAINT-DENIS	16H30 P.23
DIMANCHE 6 AVRIL	SAINT-DENIS PAR LINCOLN PÉRICLES CINÉMA L'ÉCRAN / SAINT-DENIS	19H00 P.24 P.25
DIMANCHE 6 AVRIL	KICKFLIP CINÉMA L'ÉCRAN / SAINT-DENIS	20H00 P.24 P.25
LUNDI 7 AVRIL	BATGUANO LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE / PARIS	19H00 P.26
MERCREDI 9 AVRIL	RENCONTRE : CRITIQUE ET PROGRAMMATION SALLE LANGEVIN ENS ILLM / PARIS	18H00 - 20H00 P.27

CINÉMA L'ÉCRAN :

Présidente de l'association cinéma l'Écran :
Chantal Chatelain
Trésorier de l'association cinéma l'Écran :
Christian Blanchet

ÉQUIPE DES REGARDS SATELLITES

Directeur : Laurent Callonnec /
Adjoint administratif : Arnaud Robin /
Chargée de production : Alice Jarre /
Responsable jeune public : Adeline Maturana /
Médiateur culturel : Aymeric Chouteau /
Stagiaire festival : Zaïnab Norat /
Chargée de communication : Fabiola Calvani /
Chef de cabine : Nicolas Lafaye /
Projectionniste : Alexandre Mongis /
Agents de cinéma Célestin Ghinea,
Lina Oumata, Rémy Roussel, Merouan Telli,
Pauline Verdier, Gaspard Dupin /
Attachée de presse : Géraldine Cance

Programmation : Cléber Eduardo,
Francis Vogner dos Reis et Claire Allouche
en partenariat avec la Mostra de Cinema
de Tiradentes / Universo Produção (Raquel
Hallak, Fernanda Hallak, Quintino Vargas)
Traduction des textes : Claire Allouche
et Julie Douet-Zingano
Relecture bilingue des textes :
Julie Douet-Zingano

MERCI AUX AYANT-DROITS DES FILMS :

- Filmes de Plástico, André Novais Oliveira,
Magella Cavalleri
- Pedro Diógenes, Guto Parente, Luiz Pretti,
Ricardo Pretti
- Marcelo Pedroso
- Tiago Mata Machado
- Luisa Marques/Darks Miranda
- Leonardo Mouramateus et Andréia Pires
- Paula Gaitán et Vitor Greize
- Affonso Uchôa
- Juliana Antunes et Ventura Filmes
- Lucca Filippin
- Tavinho Teixeira, Paula Pripas

PARTENAIRES :

- Méliès ; Stéphane Goudet, Marie Boudon,
Antoine Heude
- Autres Brésils / Brésil en Mouvements ;
Bia Rodovalho
- FIDMarseille ; Cyril Neyrat
- Cinémathèque Française ; Bernard Payen
- Séminaire inter-universitaire sur la critique ;
Cécile Sorin, Antoine de Baecque,
Hervé Joubert-Laurencin, Marc Cerisuelo
- TASVU ; Badrane Siby, Pascal Bergeron
- Julie Douet-Zingano
- Acrif ; Quentin Mevel

Merci à la ville de Saint-Denis
Action financée par la région Île-de-France

CINÉMA L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS

Place du Caquet 93200 Saint-Denis
(métro Basilique de Saint-Denis/ligne 13)

Tarifs 5€, 4€ étudiant-e-s et moins de 26 ans - Cartes illimitées UGC et Pathé acceptées
une heure avant la séance - Billetterie : <https://lecranstdenis.fr> / <https://regards-satellites.fr>

CINÉMA LE MÉLIÈS

12 place Jean-Jaurès 93100 Montreuil (métro Mairie de Montreuil/ligne 9)
Tarifs : Plein 7€, réduit 5€, 4€ pour les moins de 26 ans - Billetterie : <http://meliesmontreuil.fr>

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

51 rue de Bercy. 75012 Paris (Métro Bercy, ligne 6 et 14)
Tarifs Plein 14€, réduit 11€, handicap et minimas sociaux 7€, 18-25 ans 11€, 6-17 ans 7€
Billetterie : <https://www.cinematheque.fr>

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE - SALLE LANGEVIN

29 rue d'Ulm, 75005 PARIS (Métro Place Monge/ligne 7)

REGARDS SATELLITES

3^e ÉDITION



www.regards-satellites.fr



REGARDS
SATELLITES

3^e EDITION



WUDD

**CINEMA
BRASILEIRO
CONTEMPORÂNEO**

**FESTIVAL
REGARDS SATELLITES**

3 A 7 DE ABRIL 2025

**CINÉMA L'ÉCRAN DE SAINT-DENIS
CINÉMA LE MÉLIÈS
LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE**

WWW.REGARDS-SATELLITES.FR
WWW.MOSTRATIRADENTES.COM.BR

SAINT-DENIS | SEINE SAINT-DENIS | PARIS | ÎLE DE FRANCE